

parce qu'il a le foie trop chaud. Ce dicton populaire s'accorde avec l'opinion des anciens qui plaçaient le siège de l'amour dans le foie, d'où est venue cette expression latine: *Cogit amare secur*. C'est dans le même sens qu'Anacréon a dit: *L'Amour tredit son arc et me frappa au milieu du foie*. Nous dirions: *Au milieu du cœur*. Horace a dit aussi: *Sis torrens jecur quaris idoneum*.

— *Chaleur de foie*, Rougeurs qui viennent au visage, et qu'on attribuit autrefois à une maladie du foie.

— Art culin. *Foie gras*, Foie d'oie engraisée: *Pâté de foie gras de Strasbourg*. Le pâté de foie gras est une nourriture indigeste. (J. Macé.)

— Vénér. Traces et vestiges des bêtes rousées ou fauves. On dit aussi FINE.

— Pêche. Menn poisson qui sert d'appât.

— Chin. anc. Corps composé dont le contenu a quelque analogie avec celle du foie: *Foie d'antimoine, de soufre, d'arsenic*.

— Encycl. Nous allons examiner le foie sous divers points de vue. Nous l'étudierons d'abord sous le rapport physiologique; nous décrirons la structure de cet organe chez l'homme et chez les animaux, les importantes fonctions qu'il est destiné à remplir, puis nous indiquerons les diverses affections dont il peut devenir le siège. Viendra ensuite la question culinaire. Le foie bien préparé constitue, on le sait, d'excellents mets. Quant au pâté de foie gras, Macé l'a calmé en disant de lui qu'il est indigeste. Il est des indigestions que l'on savorne.

— Anat. Le foie est d'un rouge brun plus ou moins foncé; il est situé dans l'hypochondre droit, qu'il remplit entièrement, et s'avance jusque dans l'hypochondre gauche, mais ne s'étend pas au-delà de la ligne médiane, les droites qui le mettent à l'abri de l'action des corps extérieurs. Il est séparé du cœur et des poumons par le muscle diaphragme, en rapport avec l'estomac et le testicule gauche qui lui forme une espèce de coarctation. Il est maintenu dans cette position par les organes qui l'entourent et par des replis membraneux du péritoine, qui portent le nom de ligaments du foie. Ceux-ci sont au nombre de quatre: le ligament suspenseur, le ligament coronaire et les deux ligaments latéraux. Malgré ces solides attaches, le foie peut cependant exécuter certains mouvements d'oscillation qui ne constituent pas un déplacement proprement dit. Ainsi, il s'abaisse dans l'inspiration, s'élève dans l'expiration, se porte en bas dans la station verticale, et se relève dans la position horizontale. Pendant le sommeil, lorsqu'on se couche sur le côté gauche, le foie comprime l'estomac, et l'on attribue à cette compression le cauchemar qu'éprouvent certains individus qui se mettent au lit après le repas du soir.

Le foie est le plus volumineux des viscères du corps humain; à lui seul il pèse plus que toutes les glandes réunies, et, chez le fœtus, il est tellement développé qu'il remplit la plus grande partie de la cavité abdominale. Au moment de la naissance, il est relativement bien moins développé. Les anciens croyaient, mais à tort, que le foie était plus développé chez l'homme que chez tous les autres animaux. Plusieurs naturalistes soutiennent, cependant, que le volume du foie est en raison inverse du volume des organes respiratoires. Ainsi, chez les poissons et les reptiles, le foie serait plus considérable, parce que les poumons sont peu développés. Le foie pèse de 1 kilogramme et demi à 2 kilogrammes; il égale en poids, d'après Bartholin, la 36^e partie du corps humain. Ses dimensions sont de 0m,25 à 0m,33 dans son plus grand diamètre qui est transversal; de 0m,16 à 0m,21 dans son diamètre antéro-postérieur; de 0m,11 à 0m,14 dans son diamètre vertical. Toutes ces mesures, du reste, varient non-seulement d'un individu à l'autre, mais encore chez le même individu, selon la quantité de sang que cet organe reçoit de la veine porte. Certains auteurs pensent que les températures bilieuses et mélancoliques sont dues à un développement plus considérable du foie; cette assertion est loin encore d'être prouvée. La forme du foie est très-variable, à cause des déformations qu'il est susceptible de subir sous l'influence des pressions extérieures; on l'a comparé à un segment d'ovale ou coupé suivant son plus grand diamètre, épais à droite, plus mince à gauche. Le foie présente une face supérieure convexe, une face inférieure plane, un bord antérieur tranchant, un bord postérieur moussu, une grosse extrémité à droite, une petite extrémité à gauche.

— *Face supérieure*. La face supérieure du foie est convexe, lisse, divisée en deux parties inégales par le ligament suspenseur du foie, qui s'y attache. Ce ligament étend et soutient la ligne de démarcation qui divise le foie en deux lobes, le lobe droit et le lobe gauche; le premier est beaucoup plus volumineux que le second. La face convexe du foie est recouverte par le diaphragme, qui sépare cet organe du poumon droit et des six dernières côtes; elle déborde même en bas le diaphragme et se trouve en rapport avec la paroi abdominale.

— *Face inférieure*. Elle regarde en bas et en arrière; c'est par cette face que le foie se trouve lié aux autres parties du tube digestif et par elle aussi qu'il reçoit les vaisseaux destinés à lui apporter les éléments de sa nutrition et des sécrétions dont il est le siège. La face inférieure du foie, loin d'être lisse et unie comme la précédente, présente plusieurs sillons et éminences qui ont donné lieu à la division du foie en lobules. On y rencontre: 1° Un sillon antéro-postérieur ou sillon de la veine ombilicale, nommé encore *sillon longitudinal*, qui mesure tout l'intervalle existant entre le bord antérieur et le bord postérieur du foie, et qui est divisé perpendiculairement en deux moitiés, une antérieure et une postérieure, par le sillon transverse qui se trouve au-dessus de la veine ombilicale chez le fœtus, ou le cordon fibreux qui la remplace chez l'adulte; la partie postérieure, qui s'incline un peu à gauche, renferme un cordon fibreux qui n'est autre chose que le canal veineux du foie oblitéré chez l'adulte. Le sillon antéro-postérieur divise le foie en deux lobes: l'un droit, beaucoup plus volumineux, qui remplit l'hypochondre droit; l'autre gauche, situé dans la région épigastrique et dans l'hypochondre gauche. Ces deux lobes sont encore délimités sur la face supérieure du foie par le ligament suspenseur. 2° Sillon transverse, sillon de la veine porte. C'est le véritable hile du foie, car c'est par ce sillon que les vaisseaux hépatiques pénètrent dans le foie et que les conduits biliaires s'en échappent. Ce sillon est limité à gauche par le sillon antéro-postérieur, à droite par le sillon de la vésicule biliaire. Entre celle-ci, le sillon transverse et le sillon longitudinal, se trouve une saillie désignée par le nom d'*éminence porte antérieure* ou quatrième lobe du foie; le troisième lobe ou petit lobe, *éminence porte postérieure*, lobule de Spiegel, est situé en arrière du sillon transverse et s'avance jusque dans l'hypochondre gauche. La face postérieure du foie présente, outre ces sillons, plusieurs dépressions produites par le contact des organes avec lesquels il est continuellement en rapport: on les désigne sous les noms d'*empreinte rénale*, *empreinte de la capsule*, *empreinte du testicule*, etc. Ces dépressions, en outre, parce qu'elles reçoivent le rein, la capsule surrénale, le côlon.

— *Structure du foie*. Le foie est enveloppé par le péritoine dans la plus grande partie de son étendue; mais, outre cette première enveloppe, on en rencontre encore une seconde, c'est la membrane propre du foie, membrane fibreuse, fortement adhérente à la surface de cet organe et envoyant une multitude de prolongements fibreux dans le tissu hépatique pour constituer, pour ainsi dire, la charpente de la glande. Au niveau du sillon transverse, cette membrane fournit, aux branches de division de l'artère hépatique et de la veine porte, des gaines particulières qui accompagnent les vaisseaux dans le tissu du foie, et qu'on désigne sous le nom de *capsule de Glisson*. On se propose de décrire le foie sous deux points de vue: l'un par la coupe qu'on examine attentivement les parties fraîchement divisées, au lieu de cet aspect lisse et uni que présente la surface de la glande, on remarque une multitude de granulations, les unes rouge brun, les autres jaunes. Cette structure granulée est beaucoup plus apparente dans le foie de porc que dans le foie humain. Le double coloration rouge et jaune des granulations est dû non à une erreur anatomique. On croyait à l'existence de deux substances distinctes dans chaque granulation, alors que la différence de couleur n'est due qu'aux liquides contenus dans les vaisseaux. La surface de chaque granulation présente l'aspect d'un anneau, dont le centre et la circonférence sont bruns ou rougeâtres, tandis que la partie intermédiaire est jaune. Celle-ci est formée par les canalicules biliaires, la portion rouge brun par les capillaires sanguins. La couleur varie de proportion suivant que les uns ou les autres de ces vaisseaux sont plus ou moins distendus. Le foie ne se trouve composé que d'une seule espèce de granulations ou lobules, et chaque lobule forme une petite glande isolée, renfermée dans sa cellule propre, recevant ses nerfs, ses vaisseaux, et pourvue de son canal excréteur. Pour connaître la substance du foie, il suffit donc d'étudier la texture d'un seul lobule, de déterminer les rapports des lobules entre eux et la disposition des vaisseaux dans l'intérieur de cet organe. Sappey ne compte pas moins de onze à douze cent mille lobules dans un foie de moyenne grosseur; et la forme des lobules, dit-il, est, en général, arrondie; le plus part se sont même très-régulièrement. D'autres sont un peu allongés et plus ou moins ovales. Ceux qui répondent à la superficie du foie se distinguent de ceux qui sont situés plus profondément par une forme plus arrondie. Sur aucun d'eux on ne remarque ces facettes dont parlent quelques auteurs, facettes qui limiteraient leur contour et qui seraient dues à la pression réciproque qu'ils exercent les uns sur les autres. Cette théorie, sur laquelle on s'est appuyé pour admettre la forme polyédrique des lobules, est tout à fait erronée; car l'observation démontre que ceux-ci, loin de se comprimer mutuellement, sont séparés, au contraire, par les vaisseaux qui rampent dans leur intervalle, vaisseaux qui forment leur couche la plus superficielle, qui les pénètrent, et qui, par leur nature, assurent l'impossibilité de constituer une limite précise.

Les lobules du foie, comme ceux de toutes

les glandes en grappe, se composent de granulations ou acines. Le diamètre de ces acines, plus connus aujourd'hui sous le nom de *cellules hépatiques*, est de 0mm,012 à 0mm,015. Sur la longueur, elles sont généralement plus ou moins irrégulièrement de 60 à 80; il en existerait, par conséquent, en moyenne 5,000 sur un millimètre carré et 300,000 environ dans un millimètre cube, qui équivaut à peu près au volume des lobules; leur nombre est donc très-considérable. Leur forme paraît régulièrement arrondie. Dans l'intérieur de chaque acine on remarque ordinairement une cellule du diamètre de 0mm,004, qui a été considérée comme un noyau par la plupart des auteurs; au lieu d'une, on en trouve quelquefois deux, tantôt contigus et tantôt séparés par un certain intervalle. Cruveilhier résume ainsi qu'il suit la structure du foie: *Le foie est une agglomération de grains glanduleux, fortement pressés les uns contre les autres, à la manière des grains du fruit du grenadier; grains glanduleux, ovoïdes, elliptiques, ou plutôt polyédriques, exactement montés les uns sur les autres. Chaque grain glanduleux a sa capsule fibreuse propre; toutes ces capsules sont liées entre elles par des prolongements fibreux; elles tiennent aussi par le même mode de connexion: 1° à l'enveloppe générale du foie; 2° à son prolongement intérieur canaliculé ou capsule de Glisson. Les grains glanduleux sont indépendants les uns des autres; aucun d'eux ne présente un tissu propre non injectable, spongieux, analogue à la moelle du junc, tissu propre que j'ai regardé comme le fond commun d'organisation de toutes les glandes proprement dites; il présente, en outre, un radicule ou pore biliaire qui part du centre, et un premier réseau veineux appartenant aux veines sus-hépatiques, un second réseau veineux appartenant aux veines porteuses. Les deux réseaux sont très-déliés, qui se répand et sur les parois de la veine porte et sur les parois des canaux biliaires. Il n'y a pas deux réseaux dans le foie, mais une seule et même agglomération de grains glanduleux, de manière à constituer un réseau à mailles extrêmement serrées. D'après M. Sappey, on observe dans chaque lobule de dix à douze conduits hépatiques qui rampent sur la périphérie du lobule, en s'avancant de la circonférence au centre, sans suivre cependant une direction régulière. Le même auteur pense que chacun de ces conduits hépatiques aboutit à un des acines du lobule, pour rapporter le bile dans le canal hépatique, après qu'elle a été élaborée dans les acines. Les canalicules biliaires des différents lobules se réunissent entre eux, de manière que le nombre diminue de plus en plus; le calibre devient plus considérable, jusqu'à ce qu'enfin il n'y a plus qu'un seul canal, le canal hépatique destiné à l'excrétion de la bile. Les conduits hépatiques sont remplis de liquide et traversés par les canaux biliaires, et d'une espèce particulière de vaisseaux désignés sous le nom de *vasa aberrantia*.*

— *Arteries*. Les artères du foie sont toutes formées par l'artère hépatique qui provient elle-même du tronc coliaque. L'artère hépatique, arrivée au niveau du sillon transverse, se divise en deux grandes branches qui pénètrent dans le tissu du foie et se subdivisent en un nombre infini de ramuscules qui se distribuent aux parois des conduits biliaires, de la veine porte et aux lobules. L'artère hépatique est remarquable par la saillie biliaire ou le grand nombre de granulations de l'organe auquel elle est destinée.

— *Veines*. Les veines du foie sont: 1° la veine porte; 2° la veine ombilicale; 3° les veines hépatiques; 4° les veines porteuses accessoires. La *Veine porte*. La veine porte transmet au foie le sang qui revient de toute la portion sous-diaphragmatique du tube digestif, du pancréas, de la rate et des nombreux ganglions lymphatiques de l'abdomen. Le tronc de cette veine est formé par la réunion de la splénique et de la grande mésentérique; arrivées au niveau du hile du foie, elle se divise en deux grandes branches; celles-ci pénètrent dans le foie et se ramifient au point de donner plusieurs rameaux à chacun des lobules. Ces rameaux sont toujours accompagnés d'une branche de l'artère hépatique. 2° *Veine ombilicale*. La veine ombilicale, destinée à transmettre au fœtus le sang de la mère, s'étend du placenta, d'où elle tire son origine, au foie, dans l'intérieur duquel elle se ramifie, et à la veine cave inférieure qui reçoit les veines du cou. Cette veine, qui est une des veines du cou, se ramifie en un grand nombre de branches; celles-ci pénètrent dans le foie et se ramifient au point de donner plusieurs rameaux à chacun des lobules. Ces rameaux sont toujours accompagnés d'une branche de l'artère hépatique. 3° *Veine ombilicale*. La veine ombilicale, destinée à transmettre au fœtus le sang de la mère, s'étend du placenta, d'où elle tire son origine, au foie, dans l'intérieur duquel elle se ramifie, et à la veine cave inférieure qui reçoit les veines du cou. Cette veine, qui est une des veines du cou, se ramifie en un grand nombre de branches; celles-ci pénètrent dans le foie et se ramifient au point de donner plusieurs rameaux à chacun des lobules. Ces rameaux sont toujours accompagnés d'une branche de l'artère hépatique.

— *Nerfs*. Les nerfs du foie émanent du pneumogastrique gauche et du plexus solaire. Arrivés dans le sillon transverse du foie, ces nerfs se partagent en deux groupes, l'un droit, l'autre gauche, et ceux-ci se divisent et se subdivisent à leur tour pour accompagner dans tout leur trajet les vaisseaux contenus dans la capsule de Glisson. Les dernières ramifications arrivent jusque dans les lobules.

— *Appareil excréteur du foie*. Cet appareil se compose du canal hépatique, de la vésicule biliaire, du conduit cystique, du canal cholédoque.

— *Canal hépatique*. La réunion des radicules hépatiques forme le canal hépatique, qui leur font suite constituent deux branches qui viennent à la rencontre l'une de l'autre dans le sillon transverse du foie, où elles se réunissent en un tronc qui est le canal hépatique. Ce canal occupe d'abord le sillon transverse du foie, se porte en bas et à droite, et, après un trajet de 3 à 4 centimètres, se réunit au conduit cystique pour former le canal cholédoque.

— *Vésicule biliaire*. La vésicule biliaire est le réservoir de la bile. Elle est située sur la face inférieure du foie, dans une fossette qui

lui est destinée, et maintenue en place par le péritoine qui passe au devant d'elle. Elle présente la forme d'une petite poire dans la grosse extrémité regarde en avant, en bas et à droite. La petite extrémité est terminée par un bec ou un col; elle se continue avec le canal cystique.

— *Conduit cystique*. Il part du col de la vésicule biliaire et se réunit, après un trajet de 3 centimètres environ, au canal cholédoque. Dans son intérieur, on trouve de cinq à douze valvules disposées de façon à simuler une spirale.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

La vésicule biliaire et son conduit excréteur n'existent pas chez tous les vertébrés.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.

— *Canal cholédoque*. Il est formé par la réunion des canaux cystique et hépatique. Sa longueur est de 6 à 7 centimètres; son calibre est à peu près celui d'une plume d'oie. Il débouche avec le canal pancréatique dans le duodénum.